

12419 - 26. Avril 1829.

3

N° 1.

Florence le 4^e/₁₆ Avril 1829.

Monsieur le Comte,

Je m'empresse d'informer Votre Excellence que j'ai remis dans la journée d'hier à M^r le Comte de Fossombroni les lettres qui m'accréditent auprès de la Cour de Toscane en qualité de chargé d'affaires de Sa Majesté. - En m'accueillant avec une grace parfaite, M^r de Fossombroni m'a permis d'espérer que le Grand Duc m'accorderoit incessamment une audience, malgré la retraite à laquelle S. A. I. et R. s'est vouée à l'occasion des cérémonies religieuses de la semaine sainte. Dès que je l'aurai obtenue, je ne manquerai pas de me rendre à Luques. - En attendant, j'ai eu soin, conformément aux ordres de Votre Excellence, d'informer les Représentans de Sa Majesté à l'étranger de mon installation définitive dans les devoirs de mon poste.

Veuillez permettre, Monsieur le Comte,

A. S. Ex. M^r le Vice-Chancelier Comte de Neffelsode & P

que j'en commence l'exercice, en suppliant Votre Excellence de
déposer aux pieds de Sa Majesté l'Empereur l'hommage
de mon vive et profonde gratitude. — Ce sentiment
est dès longtemps gravé dans mon cœur avec toute
la dévotion d'un culte; il est inséparable du
souvenir des bienfaits dont m'avoit comblé S. M.
l'Empereur Alexandre, d'impérissable mémoire,
et de ceux que vient d'y ajouter l'Auguste
Héritier de sa gloire et de ses vertus.

Veuillez permettre aussi que je rende à Votre Excellence
l'expression de la reconnaissance que je lui dois,
pour les nombreux témoignages de la bienveillance
dont Elle m'a honoré dans tout le cours de la
carrière que j'ai fournie sous ses ordres. J'ai eu
le bonheur d'en recueillir une nouvelle preuve dans
les expressions gracieuses de la Dépeche du 31
Janvier; Elles m'imposent des obligations que je
n'ai l'espoir de pourvoir acquitter que par un
zèle et une bonne volonté à toute épreuve.

Je ne saurois terminer ce rapport sans parler

4

à Votre Excellence de l'estime et de la considération
que M^r le Comte de Borgh s'est acquises dans l'exercice
des fonctions temporaires qui lui avoient été
confiées, tant par la loyauté de sa conduite per-
sonnelle, que par le tact et la mesure qu'il
a déployés dans ses relations d'office. J'ai puisé
dans mon entretien avec M^r de Fossombroni et
dans ceux que j'ai eus avec plusieurs de mes
collègues du Corps Diplomatique, des témoignages
irrécusables de la justice qui lui est géné-
ralement rendue et je m'estime heureux d'être
auprès de Votre Excellence l'interprète de ces
sentiments, auxquels mes rapports actuels avec
M^r le Comte de Borgh ne tarderont certainement
pas à m'associer.

Je suis avec un profond respect,

Monsieur le Comte

De Votre Excellence

Le très humble et très
obéissant serviteur

/ Gortschaeff